



L'Ecole des fusiliers marins

L'Ecole des fusiliers marins est dépositaire du drapeau de la Brigades des fusiliers puis du 1er Régiment de fusiliers marins. Ce drapeau est décoré de la Légion d'honneur, de la Médaille militaire, de la croix de la Libération, des croix de Guerre 1914-1918 (6 citations) et 1939-1945 (3 citations) et de la médaille de la Résistance.

En 1627, le cardinal de Richelieu crée le Régiment de marine, qui doit fournir aux navires des troupes capables de combattre sur terre et sur mer. En 1825, ces troupes sont dissoutes par ordonnance royale. Cette dernière donne aussi naissance aux troupes de marine rattachées à l'armée de Terre. Toutefois, la Marine manque de personnel spécialisé dans le combat à terre. Le décret impérial du 5 juin 1856 crée la spécialité de « marin fusilier », dont la formation est assurée par un bataillon installé à Lorient et ancêtre de l'Ecole des fusiliers marins. Cette dernière, fermée en 1940, est recrée en 1945 au Cap Matifou, près d'Alger. En 1962, elle se réinstalle à Lorient. Sa mission consiste à instruire les personnels « fusiliers marins » français et étrangers.

En vertu de la décision ministérielle du 4 mars 1949, l'école a la garde du drapeau du 1er Régiment de fusiliers marins (RFM). Ce dernier trouve ses origines dans la création, en 1914, de la Brigade des fusiliers marins. Le contre-amiral Ronarc'h reçoit le commandement de cette force de 6.500 hommes, qui participera aux combats de l'Yser et de Dixmude en Belgique. La citation suivante décrit son parcours : « Avant que la Brigade des fu-



siliers marins ne quitte la zone des armées, le général commandant en chef tient à lui exprimer sa profonde satisfaction pour tous les brillants services qu'elle n'a cessé de rendre au cours de la campagne sous le commandement de son chef, l'amiral Ronarc'h. La vaillante conduite de cette brigade dans les plaines de l'Yser à Nieuport et à Dixmude restera aux armées comme un exemple d'ardeur guerrière, d'esprit de sacrifice et de dévouement à la patrie. Les fusiliers marins et leurs chefs peuvent être fiers des nouvelles pages glorieuses qu'ils ont écrites au livre d'or de leur corps ». Après 16 mois de combats, la brigade, qui a perdu 6.000 hommes, est dissoute en novembre 1915. Seul, un bataillon est conservé. Il se battra dans les Flandres et au moulin de Laffaux. Il est dissout le 1er mars 1919. La brigade et le bataillon rece-

vront 6 citations à l'ordre de l'armée. Le 13 juillet 1940, le 1er Bataillon de fusiliers marins (BFM), recréé à Londres, est intégré à la 1ère Brigade française libre où il assure la défense anti-aérienne. Il se battra à Bir-Hakeim. Le 26 septembre 1943, le 1er BFM devient le 1er Régiment de fusiliers marins en tant que régiment de reconnaissance de la 1ère Division française libre. La citation suivante résume son action au sein de celle-ci : « Magnifique unité de reconnaissance née du Bataillon de fusiliers marins, illustre depuis 1941 sur tous les champs de bataille où les Forces françaises libres maintinrent haut le drapeau français, qui en a gardé la tradition de bravoure, l'ardeur et l'allant, vient d'en faire la preuve au cours de la campagne d'Italie de mai et juin 1944, pressant constamment l'ennemi en retraite, atteignant le premier, sous l'impulsion énergique de son chef, le capitaine de frégate Amyot d'Inville, tué dans l'action, 17 bourgs ou villages, jalonnant de pertes, qui atteignent le quart de ses effectifs ; la route glorieusement ouverte du Girofano au seuil de Toscane ». Le 1er RFM recevra 3 citations..

Marc Beauvois,
section de la Haute-Garonne